

Opération Crimson Mist



[Source : educate-yourself.org]

Opération Crimson Mist([1] « Crimson Mist » : littéralement « Brume pourpre »)), Massacre électronique au Rwanda

Par Joe Vialls
29 mai 2003

Les barbouzes utilisent désormais à Bagdad une technologie qui a fait ses preuves sur un million d'Africains morts au Rwanda. [NDLR Lors de la Guerre d'Irak en 2003, sous le prétexte d'armes de destructions massives.]

Titre original : Le contrôle mental américain à Bagdad

[NDLR L'article suivant peut paraître à certains relever de science-fiction et à d'autres de contes de fées. Cependant, même s'il manque de références sourcées, on peut le mettre en parallèle avec :

- ▶R. Fuellmich : « La 5G peut détruire n'importe quel pays en 1 an, les antennes doivent être enlevées »
- ▶Très important – Émissions de rayonnements à énergie dirigée de cinquième génération (5G) dans le contexte des vaccins Covid-19 à nanométaux contaminés avec des antennes en oxyde de graphène ferreux
- ▶Armes électromagnétiques, interfaces cerveau-machine, contrôle mental et harcèlement électromagnétique : la réalité a-t-elle rejoint la science-fiction ?
- ▶Le dossier 5G et ondes pulsées et notamment :
 - ▶5G La nouvelle utopie
 - ▶Premières victimes reconnues des antennes 5G
 - ▶Preuve d'un lien entre la Covid-19 et l'exposition aux rayonnements radiofréquences des communications sans fil, y compris la 5G
 - ▶5G Apocalypse, film documentaire de Sacha Stone
 - ▶Cuisson lente, thermostat 5G – Conférence sur les effets des champs électromagnétiques artificiels sur le vivant
 - ▶Rappel – La Chine, la 5G et le coronavirus de Wuhan : le nouveau virus de l'empereur
 - ▶Appel urgent : des milliers d'oiseaux sont-ils morts à cause des ondes 4G/5G ?

►« Le ciel nous tombe sur la tête ! Le ciel nous tombe sur la tête ! »]

Opération Crimson Mist

Le 6 avril 1994, en fin d'après-midi, une pluie d'obus a déchiré le fuselage d'un avion de ligne qui survolait le centre du Rwanda. Quelques secondes plus tard, l'avion en flammes a explosé lors de l'impact avec le sol, tuant le président Habyarimana du Rwanda, le président Ntaryamira du Burundi et la plupart des hauts fonctionnaires de leur gouvernement. En cette milliseconde fatale, toute la structure de commandement politique de l'Afrique centrale a été décapitée, laissant le champ libre à l'opération « Crimson Mist », l'expérience de contrôle mental terminal la plus obscène jamais mise en place par les États-Unis d'Amérique contre une nation souveraine. Il ne fait plus aucun doute que l'opération « Crimson Mist » a été à nouveau utilisée récemment, à plus petite échelle, en Irak.



Pendant que Habyarimana et ses collègues effectuaient leur plongeon de la mort, un petit groupe d'hommes et de femmes américains se prélassaient dans une grande hutte au bord d'une discrète piste d'atterrissage en gravier située à quelques kilomètres de la capitale rwandaise Kigali, lieu d'accueil temporaire de leurs trois avions de transport Hercules C-130 non marqués. Tous les membres de l'équipage portaient de faux documents d'identité indiquant qu'ils étaient des « chercheurs atmosphériques » employés par une authentique agence civile américaine, mais ces documents ne servaient qu'à des fins d'identification en cas d'urgence si l'un des avions était contraint d'effectuer un atterrissage imprévu en territoire hostile. Pour des raisons pratiques de sécurité, [officiellement] ni eux ni leurs trois gros avions ne se trouvaient en Afrique.



Lorsque la nouvelle de l'accident présidentiel a été annoncée par radio VHF, l'un des Hercules a été rapidement préparé au décollage. Le mécanicien de bord vérifie la fixation des packs RATO (Rocket Assisted Takeoff [Décollage assisté par fusée]), tandis que les scientifiques procèdent aux derniers réglages d'une grande antenne à micro-ondes installée sur la rampe de chargement arrière de l'avion. C'est cette pièce d'équipement étrange et ésotérique qui, à elle seule, contribuera directement à la mort de plus d'un million de civils africains au cours des cent jours qui suivront. Bien que totalement silencieuse, cette simple antenne à micro-ondes avait un potentiel meurtrier supérieur à celui d'un escadron entier d'AC -130 Spectre armé de cinquante canons Gatling.

La volonté de commettre des meurtres de masse

Bien qu'il s'agisse officiellement d'une « expérience », aucune des personnes présentes ne doutait qu'il ne s'agissait que d'une couverture cosmétique pour l'effroyable travail opérationnel à venir. Chaque membre a fait l'objet d'un examen minutieux, puis a été à nouveau contrôlé par les services de renseignement américains afin de s'assurer qu'il avait la « bonne étoffe » et qu'il était philosophiquement engagé dans deux objectifs.



Le premier était la nécessité croissante de contrôler ou d'éliminer la dissidence politique par des moyens à distance à l'aube du 21^e siècle, et le second était la nécessité d'endiguer ou d'inverser l'augmentation massive de la population dans le monde, qui menaçait de submerger les ressources naturelles existantes, en particulier l'eau et les denrées alimentaires. Intrinsèquement, cela nécessitait une volonté de commettre des meurtres de masse, et toutes les personnes présentes avaient passé ce test critique avec brio. [NDLR Avec probablement un profil de psychopathes.]

Alors que les moteurs de l'Hercule démarraient en trombe, les agents

américains à Kigali travaillaient aux côtés de fonctionnaires locaux et de membres de l'armée.



Kigali travaillait aux côtés de fonctionnaires locaux et de membres des services de sécurité rwandais, renforçant les soupçons du public quant à l'implication d'un acte criminel dans l'accident de l'avion présidentiel. Poussés par des fonctionnaires corrompus, les membres des tribus hutues ont commencé à marcher sur les membres des tribus tutsies et à leur jeter quelques pierres. Au départ, ces actes étaient assez innocents, même s'ils comportaient quelques entailles à la machette ici et là. Mais lorsque le C-130 Hercules a effectué un passage soigneusement calculé au-dessus des Hutus qui avançaient, ces derniers sont soudain devenus fous furieux. L'humeur de la foule hutue, les yeux vitreux, est passée de la simple colère à une rage incontrôlable et, en l'espace de quelques minutes, des centaines de morceaux de corps de Tutsis ont volé dans les airs.

Créer la rage électronique

Ce que l'équipage d'Hercule vient de réaliser est un secret de polichinelle depuis la fin des années cinquante, lorsque des chercheurs ont accidentellement découvert qu'il existe une onde cérébrale « de contrôle » précise pour littéralement tout ce que nous faisons et tout ce que nous ressentons. Le problème à l'époque était que chacune de ces ondes cérébrales de contrôle (rage, peur, panique, léthargie, vomissements, etc.) devait être transmise avec une précision de trois décimales, faute de quoi elle ne fonctionnait tout simplement pas. Mais au fil des années et avec l'avènement des transistors et des microprocesseurs, l'application opérationnelle d'un contrôle précis des ondes cérébrales est devenue une réalité pratique.



Il est important de noter ici que le tour mortel répété des centaines de fois

par le C-130 Hercules au Rwanda entre avril et juillet 1994 n'était pas un « contrôle mental classique » au sens conspirationniste du terme, c'est-à-dire lorsque les gens prétendent entendre des messages compliqués dans leur tête, ou lorsque l'on craint que la NSA [ou similaire] ait l'intention de transformer tout le monde en zombies sans défense en leur implantant des puces électroniques dans les bras ou le cou. En réalité, l'équipage du C-130 a procédé à une « augmentation électromagnétique » d'un état préexistant. N'oubliez pas que les agents et le personnel des services de sécurité devaient d'abord orienter les membres des tribus hutues vers les Tutsis, provoquer une colère raisonnable et s'assurer qu'ils étaient armés de manière appropriée. Ce n'est qu'ensuite que le C-130 a pu travailler avec l'onde cérébrale de contrôle précise de la « rage », augmentant ainsi le comportement de la foule de manifestants en colère pour les transformer en maniaques génocidaires incontrôlables. Bien que cela ne soit pas « classique », il s'agissait et il s'agit incontestablement de manipulation mentale, pour la simple raison que des moyens externes ont été utilisés pour forcer un changement de comportement irrésistible.

Pour ceux qui veulent vraiment savoir comment les gouvernements ou les agences modifient le comportement du public sur un coup de tête, l'explication n'est pas trop compliquée, bien qu'il soit pratiquement impossible d'obtenir des détails sur les fréquences cérébrales de contrôle classifiées. Plusieurs universitaires ont en fait démontré certains de ces effets de manière quasi publique au fil des ans, ce qui constitue une réalité tangible pour les sceptiques.

L'une des figures de proue dans ce domaine est le Dr Elizabeth Rauscher-Bise, qui a été chercheur en sciences nucléaires au Lawrence Berkeley National Laboratory et au Stanford Research Institute, professeur de physique à l'université John F. Kennedy de Californie, consultante en recherche auprès de la NASA et de la marine américaine, et membre de l'IEEE, de l'APS, de l'AAAS, de la MAA, de l'ANA et de l'AAMI. Elizabeth Rauscher-Bise a identifié des effets de fréquences spécifiques pour induire la nausée, le bonheur et de nombreux autres états comportementaux il y a plusieurs décennies. De toute évidence, le Dr Rauscher-Bise est une passionnée :

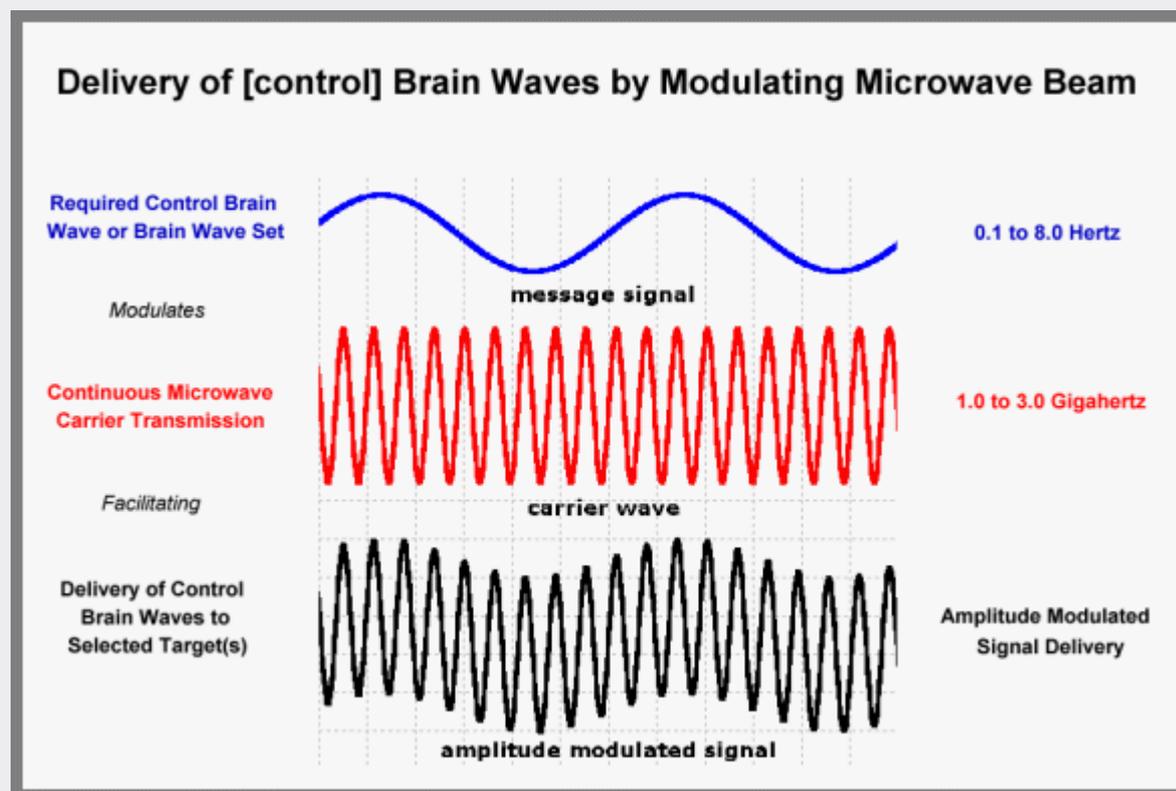
« Donnez-moi l'argent et trois mois », se vante-t-elle, « et je serai capable d'influencer le comportement de 80 % des habitants de cette ville sans qu'ils s'en rendent compte. Je les rendrai heureux – ou du moins ils penseront qu'ils sont heureux. Ou agressifs ».

Contrairement à de nombreux chercheurs dans ce domaine, Elizabeth Rauscher-Bise a tendance à parler ouvertement de son travail, a démontré les effets à de nombreuses reprises dans des forums quasi publics et affirme n'expérimenter que sur des personnes parfaitement informées. Il y a plusieurs années, lors d'une démonstration mémorable en Californie, elle a envoyé une onde cérébrale spécifique à tous les étudiants du côté gauche de l'auditorium, qui se sont alors mis à claquer des dents collectivement et de

manière incontrôlée. Lorsque les étudiants non affectés du côté droit de l'auditorium ont suggéré qu'il s'agissait d'une sorte de tour de passe-passe, Elizabeth Rauscher-Bise a calmement dirigé l'onde cérébrale spécifique sur eux. Le côté droit subit alors exactement le même sort, sous le regard des étudiants du côté gauche, stupéfaits, mais qui n'étaient plus affectés.

Très basses fréquences (ELF)

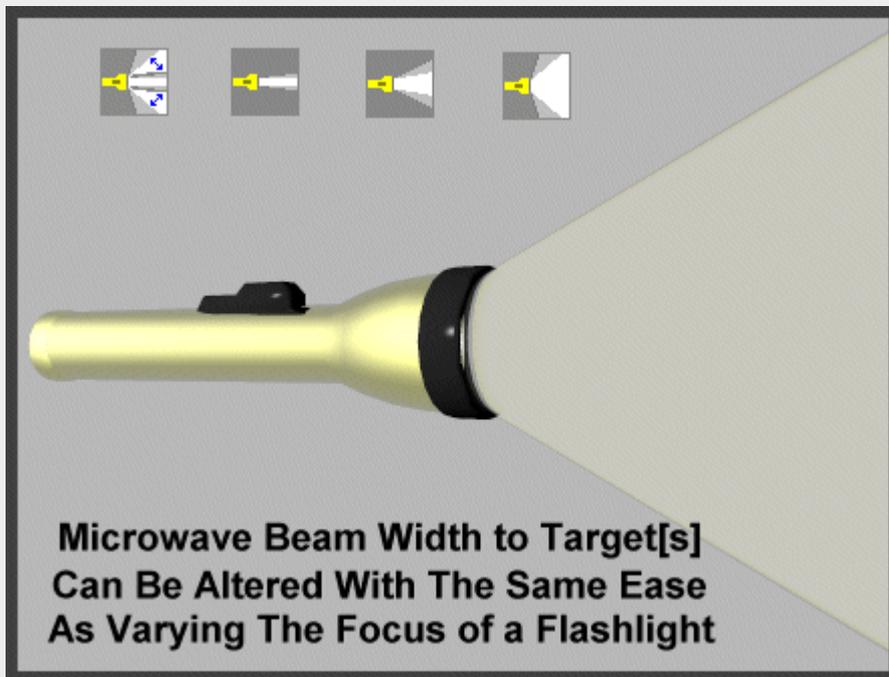
Le principal problème réside dans la transmission de ces ondes cérébrales à la cible, car elles se situent toutes dans le spectre extrêmement bas, entre 0,1 et 25 Hertz [cycles], toutes les ondes cérébrales de contrôle se trouvant dans une bande centrale encore plus étroite, entre 0,6 et 10,2 Hertz. Ces fréquences sont en fait les mêmes que les fréquences « terrestres », ce qui signifie qu'il est très difficile de les diriger par le biais d'une transmission radio conventionnelle. N'oubliez pas que pour être efficace dans l'augmentation sélective du comportement des foules, vous devez être en mesure de limiter la diffusion à des foules clairement définies dans des zones clairement définies. Pour ce faire, on utilise un faisceau de micro-ondes à très haute fréquence, qui est ensuite modulé en amplitude exactement au même rythme que l'onde cérébrale de contrôle souhaitée. C'est beaucoup plus facile à expliquer avec des images, alors regardez bien le diagramme ci-dessous :



Transmission d'ondes de contrôle cérébral par modulation de faisceau micro-ondes

Les micro-ondes de 1,0 à 3,0 gigahertz se déplacent en ligne parfaitement droite, comme la lumière, ce qui les rend faciles à contrôler en termes de

direction, quelle que soit la puissance délivrée. Dans la plupart des cas, les micro-ondes sont transmises par une antenne parabolique du type de celles que l'on voit souvent placées en bas d'un grand mât d'émission de télévision. Ces antennes sont conçues pour transférer des volumes importants de données électroniques entre le studio de télévision et l'émetteur, et vice versa.



Là où les « Mind Controllers » américains marquent des points avec leur équipement aéroporté ou monté sur camion, c'est en utilisant des antennes à micro-ondes qui peuvent être ajustées, exactement de la même manière que vous ajusteriez la mise au point d'une lampe de poche à faisceau variable. ~~Le deuxième diagramme à droite montre comment cela se passe.~~ [Les quatre petites incrustations carrées dans le dessin ci-dessus donnent une idée de la procédure.]

Dans l'exemple des tribus hutues rwandaises présenté au début de ce rapport, l'équipage du C-130 Hercules n'avait besoin que de connaître la largeur de la foule cible au sol et la largeur de son propre faisceau de micro-ondes à toute altitude réelle donnée en pieds (telle que lue directement sur l'altimètre du radar). Avec ces deux valeurs disponibles, il est alors facile d'ajuster la largeur du faisceau pour cadrer avec précision la foule cible à partir de n'importe quelle altitude choisie.

Le « pillage » de Bagdad

Mais cet équipement n'est pas seulement déployé dans les gros avions de transport Hercules. Ces dernières semaines, des experts européens en sécurité ont conclu que des versions plus petites de Crimson Mist avaient été récemment déployées dans les rues de Bagdad, en partie pour renforcer la ligne de propagande des médias selon laquelle les citoyens irakiens sont de dangereux sauvages, qui ont tous besoin d'une supervision directe de la part des autorités américaines « démocratiques ». Un exemple classique est le « pillage » du musée de Bagdad, apparemment par une foule de voyous

indisciplinés, mais les images vidéo racontent une histoire bien différente. Pour réaliser ce coup d'éclat, les autorités américaines avaient besoin de rassembler une foule, ce qu'elles ont réussi à faire assez facilement en promettant de la nourriture gratuite. Elles devaient ensuite placer la foule à l'extérieur du musée, ce qui, là encore, était facile puisqu'elles avaient placé la nourriture gratuite à l'extérieur du musée lui-même. Ensuite, il fallait attirer l'attention de la foule sur le musée lui-même, ce qui a été fait de manière spectaculaire en tirant deux obus de 120 mm d'un canon de char Abrams directement à travers les portes principales.

Tout va bien jusqu'ici, mais comment les faire pénétrer à l'intérieur ? La vidéo montre deux soldats gesticulant vers la foule, l'incitant à entrer et à se servir, identifiant ainsi clairement la cible « à la rwandaise ». C'est alors que les choses deviennent vraiment intéressantes ! Les deux soldats se retirent rapidement, laissant les Irakiens sans chef devant les portes ouvertes, et puis CLIC, comme on appuie sur un interrupteur, toute la foule devient folle absolument simultanément, ce qui n'arrive jamais dans la vraie vie. Dans le monde réel, il y a toujours un leader qui anime visiblement la foule et la prépare à l'action, mais pas à l'extérieur du musée de Bagdad. Une seconde, ces gens sont de mornes Irakiens affamés, la seconde suivante, ce sont des maniaques incontrôlables qui affluent par les portes du musée.

On soupçonne également que le même équipement a été utilisé pour renforcer les « attaques de pillage » contre divers hôpitaux du centre de Bagdad, bien que cette affirmation semble reposer autant sur la logique que sur des séquences vidéo. Ces soi-disant « pilleurs » sont des citoyens irakiens qui bénéficiaient essentiellement de soins de santé gratuits dans les hôpitaux sous Saddam Hussein. De plus, leurs femmes et leurs enfants sont bombardés et abattus par les Américains, ce qui signifie que ces hôpitaux gratuits sont absolument essentiels pour eux, et donc les lieux mêmes qu'ils devraient normalement défendre en premier lieu. En gardant cette logique à l'esprit, il semble probable que les experts européens en matière de sécurité aient également raison.

La « sécurité » intérieure

S'il est peu probable que les Américains, les Britanniques et les Australiens se préoccupent beaucoup du sort des Irakiens dans les rues de Bagdad, il est peut-être temps d'examiner ce qui risque de se produire dans nos propres pays « démocratiques » si la situation devient plus incontrôlable qu'elle ne l'est aujourd'hui. Rappelons que la manifestation de 2,2 millions de personnes à Londres, juste avant l'invasion illégale de l'Irak, n'avait pas grand-chose à voir avec le fait que les Anglais aimaient Saddam Hussein. L'Irak n'était qu'un prétexte pour que cette masse sans précédent d'êtres humains migre vers Londres en brandissant des banderoles sur lesquelles on pouvait lire « Not in Our Name » (pas en notre nom) à l'encontre de politiciens corrompus.

En fin de compte, la prochaine fois que 2,2 millions de citoyens britanniques descendront dans la capitale pour s'en prendre aux politiciens [leurs véritables cibles], ils pourraient porter quelque chose de bien plus

dangereux que des banderoles. Tous les policiers et militaires savent très bien qu'une masse de 2,2 millions de personnes aux intentions hostiles ne peut tout simplement pas être arrêtée par les techniques antiémeutes habituelles, ni par les balles tirées par les soldats dans les rues. Même si les soldats britanniques pouvaient être persuadés d'ouvrir le feu sur leurs propres voisins (ce qui est très improbable), l'ensemble de l'armée serait impuissante à agir. Que se passerait-il alors ?

De l'autre côté de l'Atlantique, en Amérique et en Australie, la situation n'est guère meilleure. À l'heure où j'écris ces lignes, le dollar américain se dirige tout droit vers les niveaux les plus bas, ce qui entraînera une dépression et une colère accrue de la part de tous les Américains, visant en grande partie les politiciens corrompus du Capitole. Naturellement, les politiciens essaieront d'abattre le peuple, comme d'habitude, mais que se passera-t-il si, cette fois-ci, s'ils vont trop loin ? Et si quelques centaines ou quelques milliers des 260 millions d'armes privées détenues par les Américains entraient en jeu, que se passerait-il ?

Il y a fort à parier que dans tous les pays occidentaux concernés, les hommes politiques et leurs véritables maîtres tenteront d'invoquer l'utilisation d'armes hautement non conventionnelles pour essayer de sauver leur peau. Le succès qu'ils obtiendront le jour venu, qui ne manquera pas d'arriver, dépend en grande partie de vous.

Joe Vialls

À propos de l'auteur

D'après Wikipédia, Joe Vialls (né vers 1944 – 17 juillet 2005) était un théoricien de la conspiration et un journaliste Internet basé à Perth, en Australie occidentale. Ses affirmations selon lesquelles des incidents majeurs tels que le massacre de Port Arthur, les attentats terroristes de Bali et de Jakarta et le tsunami de 2004 en Asie étaient l'œuvre d'agents secrets israéliens et américains ont acquis une certaine notoriété en Australie, en Amérique et en Indonésie.
